



CHRONIQUE OVINE

# Un logiciel de gestion de troupeau pour simplifier le travail



Les données du troupeau sont mieux valorisées.

Parce qu'ils sont disponibles sur un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable, les logiciels de gestion de troupeau sont utilisables directement en bergerie. Il faut compter à partir de 200 € pour la licence (sans le lecteur électronique), coût auquel il faut ajouter celui de la maintenance annuelle à partir de 60 € par an. Les lecteurs sont commercialisés à partir de 200 € HT.

L'utilisation d'un logiciel de troupeau a plusieurs avantages. En premier lieu, il permet de gagner du temps. Par exemple, les bons d'enlèvement des agneaux se font rapidement.

## Plus d'erreur de numéro

Les données du troupeau sont également plus fiables. Ainsi, il n'y a plus d'erreur de numéro sur le carnet d'agnelage. D'autre part, les données sont immédiatement valorisables. Les agnelles sont choisies facilement sur les performances de leur mère sur toute leur carrière. Le tri des brebis improductives et à problèmes

est également facile. Enfin, le logiciel peut également s'avérer d'une aide précieuse vis-à-vis de la réglementation. Par exemple, le carnet d'agnelage est à jour : il sert de document de pose des boucles, de cahier sanitaire... En cas de contrôle, les informations demandées sont immédiatement disponibles. Pour en savoir plus, une fiche technique «la lettre technique des éleveurs ovins n°26 "spéciale logiciel de gestion de troupeau"» est à votre disposition sur [www.idele.fr](http://www.idele.fr) et [www.inn-ovin.fr](http://www.inn-ovin.fr).

## Pour aller plus loin avec OVITEL

Une formation pour apprendre à utiliser les nombreuses fonctionnalités d'OVITEL est prévue le 20 avril à Laxou.

**Christelle VAILLANT,**  
conseillère ovins viande  
**Laurence SAGOT,**  
institut de l'Elevage/CIIRPO

Chambre d'agriculture de la Moselle  
Service élevage  
Tél : 06 80 61 85 80  
[christelle.vaillant@moselle.chambagri.fr](mailto:christelle.vaillant@moselle.chambagri.fr)

## LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA MOSELLE À VOTRE SERVICE

### Accueil du public

**A Metz, 64 avenue André Malraux**  
Standard : 03 87 66 12 30  
du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h à 17h  
Le vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h  
Dans les bureaux décentralisés, sur Rov  
Morhange, 2 rue du Pratel  
Tél. 03 87 66 12 30  
Sarrebouurg, 33 rue du Général De Gaulle  
Tél. 03 87 66 04 41 (sauf le mercredi)

### Nous contacter par téléphone :

Standard : 03 87 66 12 30

Site internet : [www.moselle.chambre-agriculture.fr](http://www.moselle.chambre-agriculture.fr)  
Twitter : [cda57](https://twitter.com/cda57)  
[www.lorainemesparcelles.fr](http://www.lorainemesparcelles.fr)

### Agronomie, environnement, drainage, boues, bâtiment

Agronomie : Jamela Beccherlé 03 87 66 12 42  
Environnement : C. Mangel 03 87 66 12 44  
MVAB (Mission de valorisation des boues)/  
drainage : A. Schrotzenberger 03 87 66 01 43  
Bâtiments : M.J. Zimmermann 03 87 66 12 43

### Elevage

Elevage bovins lait : 03 87 66 12 46  
Elevage bovins viande : 03 87 66 12 46  
Elevage ovin : C. Vaillant 06 80 61 85 80  
Identification bovins, ovins, caprins : 03 87 66 12 46

### Organisme indépendant des boues

L. Zidar 03 87 66 03 87

### Economie, sociétés, installation, diversification

Secteur ouest : C. Dorofieff 03 87 66 12 49  
Secteur sud est : N. Ors 03 87 66 04 41  
(sauf mercredi)

C. Vendramelli : 03 87 66 12 38

Point Accueil Installation : 03 87 66 12 93

Centre de Formalités des Entreprises :

P. Teufel 03 87 66 12 57

Juridique, aménagement : 03 87 66 12 57

### Service régional Form'agir

Formation : Tél. : 03 83 93 34 93  
[formation@lorraine.chambagri.fr](mailto:formation@lorraine.chambagri.fr)  
Apprentissage : Tél. : 09 69 36 35 99  
[apprentissage@lorraine.chambagri.fr](mailto:apprentissage@lorraine.chambagri.fr)

# L'agriculture de conservation des sols : quoi de neuf ?

*Qu'on se le dise..., il n'y a pas de label «Agriculture de Conservation des sols». L'Agriculture de conservation des sols (Ac) est simplement un concept qui met l'activité biologique naturelle au cœur du système, tout en tirant parti de ses aspects positifs. L'Ac repose sur trois leviers principaux : réduction du travail du sol; couverture permanente des sols et allongement et diversification des rotations culturales.*

C'est connu, le «semis direct» laisse travailler les lombrics, mais l'intérêt de l'Ac ne s'arrête pas là ! Le sol est vivant et s'organise naturellement. Dans les sols non bouleversés (prairies, forêts...), l'activité biologique est importante. En plus des lombrics, on y croise nombre d'espèces d'insectes, de champignons, de bactéries... qui permettent la fertilité des sols en libérant les éléments nutritifs pour les plantes. Dans cet équilibre, la proportion de nuisibles et leurs impacts sont faibles.

## Comment maintenir l'équilibre ?

L'arrêt du travail du sol conserve son organisation et favorise l'activité biologique. Cela n'implique pas obligatoirement le semis direct. L'Ac a contribué à développer les conditions propices à cette technique tout en gardant la possibilité d'un travail superficiel.

Ce n'est pas tout, augmenter la diversité de cultures et de couverts entraîne aussi une baisse considérable des problèmes sanitaires (cycles variés, refuges d'auxiliaires...) et maintient le taux de matière organique. Il en résulte une baisse de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg. La majorité des plantes interagissent avec leur environnement et créent des symbioses avec d'autres organismes (bactéries, champignons...) telles que les nodosités ou les mycorhizes, assurant ainsi leur fertilité.

Enfin, l'Ac est également un moyen de limiter les charges de matériel et améliorer le revenu agricole.

Ce raisonnement peut être élargi aux questions de taille des parcelles, de leur entourage (haies...) et de la réparti-



Profil de sol en terrain limoneux sur parcelle de colza le 27 février 2017 : la présence de lombrics permet l'enracinement des plantes et la structuration du sol.

tion des cultures sur le territoire, autant de méthodes de dilution des risques et de favorisation des auxiliaires.

## Agriculture de conservation : quid du glyphosate ?

En effet, aujourd'hui l'Ac dépend du glyphosate mais son utilisation est souvent réduite à un passage à faible dose par an, sur des sols couverts peu favorables aux transferts. Plusieurs essais de techniques alternatives sont en cours pour réduire, voire

supprimer cette dépendance.

En résumé, l'Ac n'est pas une recette miracle mais un ensemble de méthodes permettant de répondre totalement ou non aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques de l'agriculture moderne. C'est un compromis entre objectifs et circonstances qui se raisonne sur deux échelles :

- le système de culture (succession culturale, couverts, travail du sol...) adapté à l'exploitation agricole et à son contexte (économique, pédo-climatique...),
- les itinéraires techniques raisonnés en fonction des circonstances et des impacts de chaque intervention (chimique ou non) sur le système de culture.

La Chambre d'agriculture de la Moselle travaille sur ce sujet depuis plus de quinze ans et dispose de références pour accompagner les agriculteurs souhaitant franchir le pas.

**Eudes AARNINK, conseiller**



Culture de colza associée à de la féverole, du lin et du trèfle.

Chambre d'agriculture de la Moselle  
Service agronomie-environnement  
Tél : 03 87 66 12 44  
Mail : [eudes.aarnink@moselle.chambagri.fr](mailto:eudes.aarnink@moselle.chambagri.fr)